

NOUS RÉALISONS DES ESPACES OÙ IL FAIT BON VIVRE.

Fonds écologique BKW Rapport annuel 2022



Sommaire

En tant que partenaire établi, le fonds écologique BKW promeut des revalorisations écologiques dans les zones près des cours d'eau et soutient des projets de protection de la biodiversité. Il investit ainsi dans la nature locale et réalise des espaces où il fait bon vivre, pour nous et les générations suivantes.

2	Avant-propos
3	Thème central oiseau des terres cultivées
7	Plus d'un million de francs pour de nouveaux projets de renaturation
8	Aperçu des projets en cours
10	Reptiles: un habitat précieux dans le Kandertal
12	Garohof: le bien-être animal et la durabilité au cœur des préoccupations
15	Comité de direction
16	Rapport du réviseur
17	Impressum

Avant-propos

Chères clientes, partenaires et parties intéressées, chers clients et partenaires,

La Birse dans le Jura, le Chlösterligrabli dans l'Emmental, les rives du lac de Thoune à Einigen ou la Lütschine dans la vallée de Lauterbrunnen: ces dernières années, le fonds écologique BKW a soutenu plus de 300 projets de renaturation près de cours d'eau. En tant que partenaire établi, nous apportons notre expertise, versons une contribution financière ou mettons en œuvre nous-mêmes des mesures. Parfois, les projets ne se déroulent pas directement au bord des cours d'eau, comme l'illustrent deux articles de ce rapport annuel.

Le fonds écologique BKW soutient de nombreux projets de protection d'espèces d'oiseaux en voie d'extinction dans le Pays des Trois-Lacs bernois. Deux d'entre eux se concentrent sur le vanneau huppé dont les effectifs en Suisse ont atteint leur niveau le plus bas autour des années 2000. Aujourd'hui, le Grand Marais abrite la troisième plus grande colonie de Suisse. Afin de protéger les oisillons au printemps des prédateurs au sol, les protecteurs des oiseaux de BirdLife Suisse montent chaque année une clôture électrique. Cette mesure vaut la peine puisque le nombre de nidifications augmente.

Les spécialistes et les bénévoles ont parfois dû s'attaquer à des côtes raides dans le Kandertal de l'Oberland bernois. Dans le cadre d'une étude, ils y ont dressé la carte d'habitats de reptiles, rassemblé des informations sur de petites structures comme des monticules de pierres, des murs de pierres sèches et des biotopes de lisières ainsi que défini les mesures de protection des espèces d'animaux menacées. Les résultats constituent désormais une base de référence pour des projets de subvention concrets. Là aussi, le fonds écologique BKW apporte une précieuse contribution.

La mise en œuvre des projets ne serait pas possible sans le soutien de notre clientèle. En



choisissant des produits d'électricité écologiques, elle contribue à l'alimentation du fonds écologique BKW. Outre différents clients du marché, de nombreux ménages privés dans la zone de desserte de BKW achètent de l'électricité certifiée nature-made star. L'un d'entre eux est la ferme bio de la famille Garo à Tschugg à qui nous avons rendu visite pour cette édition.

Centime après centime, le fonds écologique BKW prend de l'ampleur et aide à préserver la nature. Nous souhaitons continuer à revaloriser et à conserver les habitats naturels, à concevoir des cours d'eau de façon proche de l'état naturel ou à remettre dans un état aussi naturel que possible des cours d'eau ayant fait l'objet de constructions. Nous tenons à remercier notre clientèle, nos partenaires de projet et toutes les personnes intéressées pour la confiance accordée. Ensemble, nous réalisons des espaces où il fait bon vivre!

Stephan Bütler
Président du fonds
écologique BKW

Thomas Richli
Directeur du fonds
écologique BKW

OISEAU THÈME CENTRAL DES TERRES CULTIVÉES



TEXTE Hansjörg Honegger

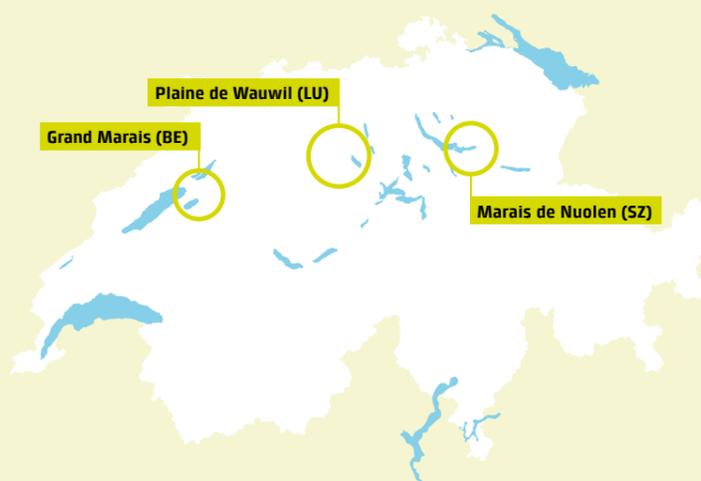
Le vanneau huppé est un oiseau important des terres cultivées et depuis plusieurs décennies un oiseau nicheur rare en Suisse. Par le biais de deux projets dans le Grand Marais et le marais de Fraubrunnen, le fonds écologique BKW a permis la réimplantation de deux colonies de vanneaux huppés. Ces deux projets sont très différents et montrent à quel point les protecteurs de la nature doivent faire preuve de créativité.



Le terrain de 2,5 hectares pour la nidification des vanneaux huppés dans le Grand Marais, protégé par une clôture électrique.

La prairie avec son eau stagnante au milieu préoccupe comme toujours les agriculteurs dans le Grand Marais. Ici rien ne veut pousser correctement. Des tiges mortes contribuent d'ailleurs à ce triste tableau. À l'inverse, Lucas Lombardo, responsable de projet chez BirdLife Suisse, rayonne: «C'est ici notre projet le plus réussi de ces dernières années concernant le vanneau huppé.» Et il sourit d'autant plus en regardant en l'air au moment où un vol de vanneaux huppés traverse le ciel. Environ 120 oiseaux aux ailes rondes tournoient au-dessus de la prairie. «Espérons que le groupe reste soudé pour que la colonie locale s'agrandisse», se réjouit Lucas Lombardo.

Pour réussir ce projet, Lucas Lombardo a dû étudier les besoins de cet échassier devenu rare, mais aussi trouver un agriculteur intéressé par la démarche. Et au bout du compte, il fallait, comme toujours, de l'argent. C'est là qu'est intervenu le fonds écologique BKW en apportant une précieuse contribution.



Avec 23 couples nicheurs, le Grand Marais abrite la troisième plus grande colonie de Suisse. D'autres colonies se trouvent à la plaine de Wauwil dans le canton de Lucerne (38 couples) et au marais de Nuolen dans le canton de Schwytz (26 couples). (Source: BirdLife, 2023)

La troisième plus grande colonie de vanneaux huppés de Suisse

Les 23 couples nicheurs de la colonie ont pu élever l'année dernière 20 oisillons. Ainsi, cet espace d'environ 2,5 hectares abrite la troisième plus grande colonie de vanneaux huppés, cet oiseau en voie d'extinction en Suisse. Il y a encore 50 ans, cet oiseau impressionnant nichait en Suisse par milliers. Au début des années 2000, le nombre de spécimens a atteint son plus bas niveau: il ne restait que 80 couples nicheurs dans toute la Suisse.

Dans ce projet de BirdLife Suisse, le vanneau huppé est l'un des cinq oiseaux des terres cultivées prioritaires: les quatre autres sont le bruant proyer, la chevêche d'Athéna, la tourterelle des bois et la fauvette grisette. L'organisation a mis en place pour ces espèces des mesures de soutien particulières adaptées aux besoins des animaux. En effet, leur nombre a chuté, alors qu'autrefois il était habituel de les croiser dans les régions agricoles. Ces mesures n'aident pas seulement ces cinq espèces, mais profitent également à d'autres animaux et plantes qui souffrent de l'agriculture intensive.

Cela s'observe très bien dans le Grand Marais où nichent les vanneaux huppés. «Dès la première année, nous avons eu un couple nicheur de bruants proyers», raconte Lucas Lombardo. Cet oiseau est menacé d'extinction. Il n'en reste qu'une petite centaine de couples nicheurs en Suisse. Très vite se sont aussi installées des bergeronnettes printanières et des alouettes des champs. Ces deux espèces dépendent d'habitats spéciaux. Cette surface dédiée aux vanneaux huppés attire également ces deux espèces, car elles nichent au sol. «Nous avons pu concevoir ces 2,5 hectares avec un agriculteur intéressé par le projet. Il veille à l'engrais vert en été et, en début d'année, il travaille certaines parties du champ en étroite collaboration avec nous», explique Lucas Lombardo. «Récemment, il m'a dit: désormais, sur ce terrain, je produis simplement des vanneaux huppés.»

Oiseaux nichant au sol dans le Grand Marais

Outre le vanneau huppé, d'autres oiseaux nichant au sol vivent au Grand Marais. Mais le bruant proyer, notamment, se fait de plus en plus rare.



Emberiza calandra

Bruant proyer

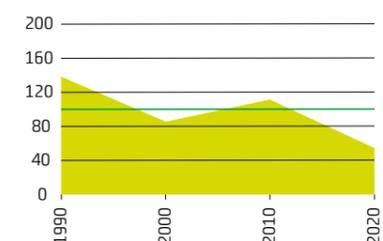
Les effectifs de ce gros bruant ont drastiquement chuté en Suisse ces dernières années. Toutefois, au niveau européen, il n'est pas classé comme menacé. Le bruant proyer niche au sol. Or, élever des oisillons sur des champs cultivés de manière intensive se révèle difficile. De plus, la nidification se déroule relativement tard, seulement à partir de la fin avril, début mai. Cet oiseau discret peuple des cultures ouvertes et extensives parsemées de quelques buissons, d'arbres et d'une végétation au sol dense par endroits. Les mâles défendent leur territoire et ne s'occupent pratiquement pas des oisillons. Les femelles vivent sur les territoires de différents mâles.

➔ Plus d'informations sur le bruant proyer (Station ornithologique suisse)

Caractéristiques

Effectifs (CH)	80 à 110 couples
Statut	menacé d'extinction
Comportement	migrateur à courte distance et sédentaire

Indice des effectifs nicheurs



Les graphiques montrent le développement relatif de la population nicheuse en Suisse (100 = valeur moyenne).



Alauda arvensis

Alouette des champs

L'alouette des champs peuple en général de petits espaces bien structurés. Dans les régions marquées par l'agriculture intensive, elle se fait beaucoup plus rare. La raison: elle niche au sol et sa ponte se fait souvent détruite par une coupe de l'herbe précoce. Elle est surtout connue pour son chant joyeux et trillé lorsqu'elle vole. Le mâle peut chanter cinq minutes voire plus sans interruption puisqu'il continue de respirer en même temps. L'alouette des champs n'est certes pas encore menacée en Suisse mais, depuis les années 2000, ses effectifs ne cessent de diminuer. C'est pourquoi elle est une des espèces prioritaires des terres cultivées.

➔ Plus d'informations sur l'alouette des champs (Station ornithologique suisse)

Caractéristiques

Effectifs (CH)	25 000 à 30 000 couples
Statut	vulnérable
Comportement	majoritairement migrateur à courte distance

Indice des effectifs nicheurs



Motacilla flava

Bergeronnette printanière

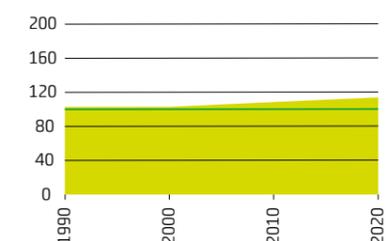
En Suisse, cet oiseau jaune trépidant est aussi un oiseau nicheur à certains endroits. On trouve en Suisse environ 340 couples et ce nombre reste dans une certaine mesure stable, voire augmente légèrement. En effet, ces habitats typiques de prairies marécageuses se rabattent, depuis quelque temps, de plus en plus sur les surfaces cultivées. La bergeronnette printanière est aussi un oiseau nichant au sol. Elle s'est donc rapidement mise à nicher dans la prairie des vanneaux huppés dans le Grand Marais. Lors de la migration au printemps et en automne, elle est présente presque dans toute la Suisse en basse altitude.

➔ Plus d'informations sur la bergeronnette (Station ornithologique suisse)

Caractéristiques

Effectifs (CH)	300 à 340 couples
Statut	vulnérable
Comportement	migrateur au long parcours

Indice des effectifs nicheurs



Clôture électrique pour protéger contre les prédateurs

Les vanneaux huppés ont besoin d'un paysage ouvert pour apercevoir les rapaces qui approchent. Dans ces cas-là, la colonie de vanneaux s'élance dans les airs et repousse avec véhémence les potentiels prédateurs. «C'est la nichée que nous devons protéger surtout contre les prédateurs qui vivent au sol», précise Lucas Lombardo. En effet, cet oiseau se défend vaillamment dans les airs, mais reste indifférent aux prédateurs au sol. Dans



Les oisillons des vanneaux huppés sont particulièrement vulnérables aux attaques des prédateurs au sol.

le Grand Marais, cela implique d'installer une clôture électrique au printemps avant la saison de nidification. C'est un travail manuel de longue haleine pour protéger les oiseaux des renards, des belettes, des chats ou des chiens. Le responsable de projet confirme: «L'achat ainsi que le montage et démontage de la clôture chaque année représentent des coûts financiers élevés. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants au fonds écologique BKW pour sa contribution.»

Tous les deux ans, l'agriculteur épand même un peu de fumier dans le champ. La raison: le vanneau huppé aime les prairies grasses avec beaucoup de vers. Pour attirer ces derniers à la surface, il a sa petite astuce: il trotte rapidement sur le sol. Les vers pensent alors qu'il pleut et sortent à la surface où ils sont dégustés.

Une renaturation compliquée dans le marais de Fraubrunnen

Un autre projet consacré aux vanneaux huppés, un peu plus à l'est, montre qu'il n'est pas toujours simple de s'adapter à cette espèce. Dans le marais de Fraubrunnen, l'association Berner Ala, la Société bernoise pour l'ornithologie et la protection des oiseaux, a réussi à acquérir il y a huit ans un grand terrain de 4,5 hectares grâce au travail acharné de

quelques membres. Afin d'offrir un habitat au plus grand nombre d'espèces d'animaux et de plantes menacées, la zone dans la plaine alluviale de l'Emme et de l'Urtene a été complètement renaturée. L'humus qui y a été enlevé a permis de revaloriser les champs aux alentours et de créer de la place pour des prairies maigres. La surface a été légèrement abaissée, ce qui a donné naissance à des étangs plats alimentés en eau souterraine. Les vanneaux huppés, les petits gravelots et les alouettes des champs s'y sont implantés en compagnie de crapauds calamites rares et d'azurés des paluds, une espèce de papillons en voie d'extinction. Le fonds écologique BKW soutient également ce projet par une contribution financière significative.

À la grande joie de toutes les personnes participantes, une importante colonie de vanneaux huppés s'y est rapidement établie, ce qui a déjà entraîné les premières nidifications. Toutefois, depuis deux ans, malgré un travail sans relâche et d'innombrables heures de volontariat de la part de Claudia Kuhnert, la responsable du terrain et de la colonie, on attend en vain la naissance d'oisillons.

Que se passe-t-il avec les oisillons?

Pour mieux comprendre pourquoi la nichée n'aboutit pas, des scientifiques vont surveiller en 2023 la saison de nidification de la colonie de vanneaux huppés dans le marais de Fraubrunnen. L'objectif est de comprendre entre autres les interactions avec les prédateurs (p. ex. corneilles ou rapaces) et les proies (dans ce cas précis, les oisillons). «Nous ne nous laissons pas abattre aussi facilement», affirme Lucas Lombardo qui cherche des solutions avec Claudia Kuhnert, la Berner Ala et le service de promotion de la nature du canton de Berne. «Les vanneaux huppés sont de nouveau présents dans le marais de Fraubrunnen depuis la renaturation. Je suis sûr que nous assisterons à moyen terme à une nichée réussie.»

«Nous sommes très reconnaissants au fonds écologique BKW pour sa contribution financière.»

Lucas Lombardo,
BirdLife Schweiz



www.birdlife.ch/fr
www.bernerala.ch



Les fourmis, accoucheurs involontaires

Outre les oiseaux, une espèce de papillons, également menacée, est protégée dans le marais de Fraubrunnen: l'azuré des paluds (Phengaris nausithous). Ce papillon dépose ses œufs sur les bourgeons de la grande pimprenelle. La chenille se laisse tomber sur le sol en automne. À l'aide de phéromones, elle imite une certaine espèce de fourmis. La fourmi dupée la transporte jusqu'au nid pour s'en occuper comme s'il s'agissait de sa propre progéniture, alors qu'en réalité, la chenille va se nourrir des larves de fourmis. Après sa transformation en chrysalide au début de l'été, le papillon quitte le nid.

Plus d'un million de francs pour de nouveaux projets de renaturation

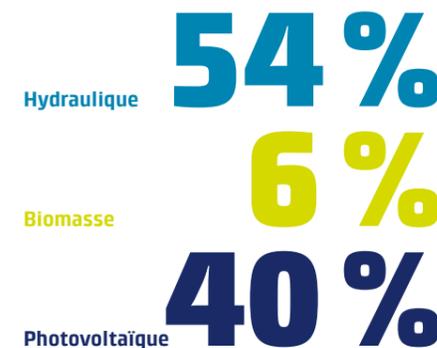
Une partie des recettes issues de la vente de l'électricité certifiée naturemade star est reversée au fonds écologique BKW. Désormais, de nouvelles énergies renouvelables comme le courant solaire et la biomasse contribuent également à alimenter le fonds. Le fonds écologique BKW revalorise ainsi des habitats de manière écologique.

Faibles précipitations, beaucoup d'ensoleillement, un hiver doux et le deuxième été le plus chaud que la Suisse ait jamais connu depuis le début des mesures: voilà un résumé de la météo de 2022 qui a bien sûr influé sur la production d'électricité. Les précipitations étaient 70 à 90% en dessous de la norme. Par conséquent, la plupart des centrales hydroélectriques de BKW ont fourni une production inférieure à la moyenne. Même l'électricité certifiée naturemade star issue du courant hydraulique a connu une baisse comparée à l'année précédente.

La vente de courant solaire a grandement contribué au fonds

Malgré cette situation, des gains plus élevés issus de l'électricité certifiée naturemade star ont été reversés en 2022 au fonds écologique BKW. En effet, le label naturemade s'est agrandi: auparavant, pour les revenus issus de l'approvisionnement de base, seule la vente de courant hydraulique certifié naturemade star était reversée au fonds. Depuis 2022, de nouvelles énergies renouvelables y contribuent elles aussi lorsqu'elles sont certifiées naturemade star: ainsi, au cours de l'exercice, le courant hydraulique a contribué à 54% des gains, le courant solaire à 40% et celui de la biomasse à 6%.

Électricité certifiée naturemade star: mix d'électricité 2022



Vifs intérêts de cofinancement

Pour chaque kilowattheure vendu, 0,7 centime est reversé au fonds écologique BKW, ce qui permet à ce dernier de revaloriser des habitats de manière écologique. En 2022, le comité de direction a validé des contributions à hauteur de 1,18 million de francs pour 21 projets de renaturation et de revitalisation. Des projets de grande envergure comme «Vitabirse» dans le Jura ont pu être soutenus. Le fonds écologique BKW y a financé à hauteur de 400 000 francs des renaturations et des mesures de protection.

Électricité certifiée naturemade star: évolution des ventes en GWh

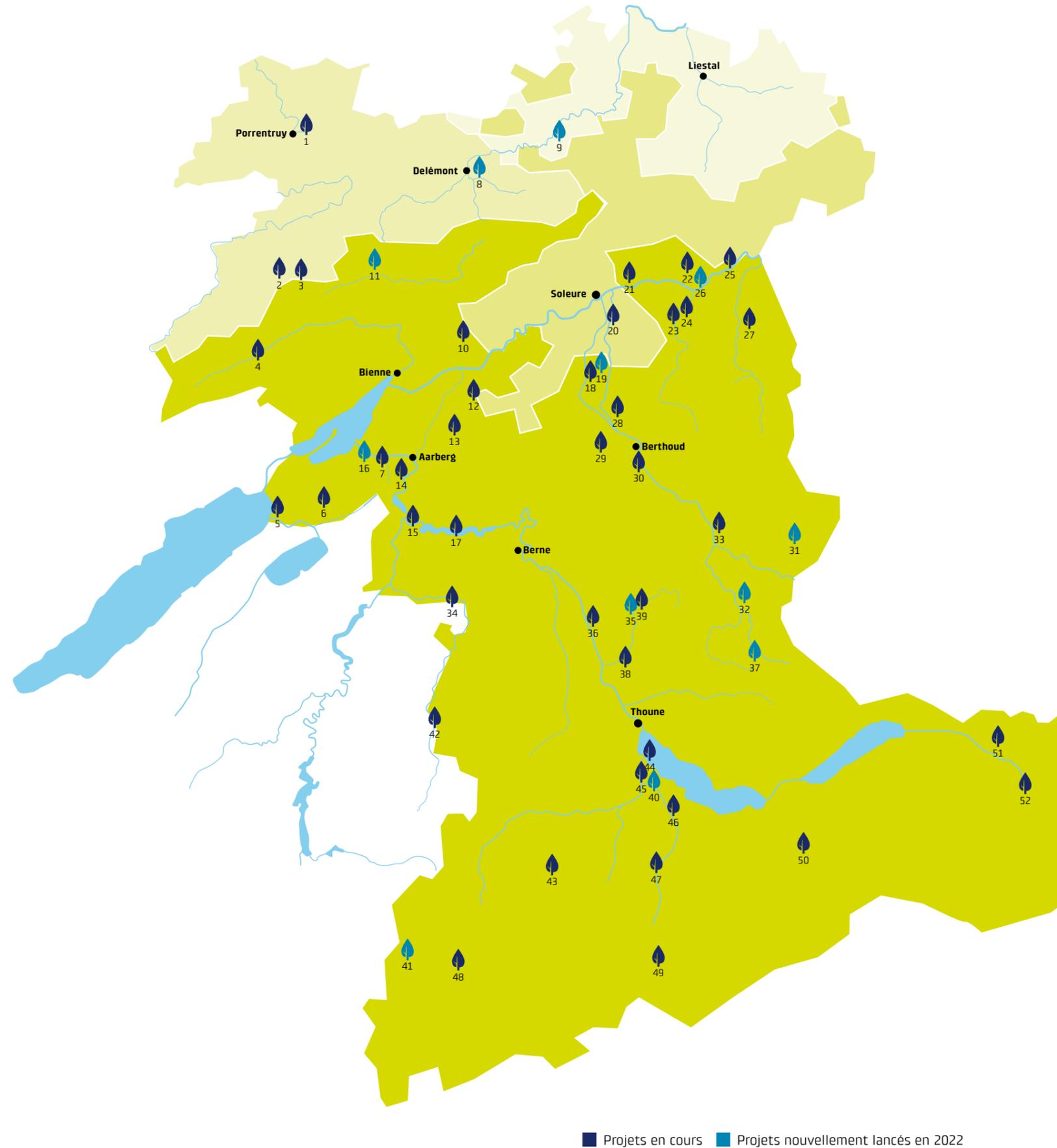


Recettes et dépenses au cours de l'exercice 2022

	en CHF
Solde du fonds écologique BKW au 1 ^{er} janvier 2022	8 278 529
Entrées de fonds en 2022	2 726 173
Sorties de fonds liées aux projets financés en 2022	6 236 229
Solde du fonds écologique BKW au 31 décembre 2022	10 381 073
Fortune totale du fonds	10 381 073
Dont fonds alloués aux projets validés	7 388 780
Fortune nette du fonds	2 992 293

Aperçu des projets en cours

Lieu	Mesure de revalorisation	Lieu	Mesure de revalorisation
1 Porrentruy	Revitalisation de Voyebœuf	37 Eggwil, Röthenbach	Renaturation Röthenbach
2 Saignelégier, Le Bémont	Restauration de la tourbière de la Gruère	38 Brenzikofen	Revitalisation de la Rotache
3 Tramelan	Régénération du haut-marais de La Chauz	39 Niederhünigen	Remise à ciel ouvert du Hünigenbach
4 Villeret	Revitalisation des eaux de Bez	40 Wimmis, Spiez	Revalorisation écologique de forêt rivulaire
5 Ins	Revalorisation d'espaces de vie Fanel	41 Saanen	Revitalisation Rüeblegrabe
6 Seeland	Oiseaux des zones cultivées Grand Marais	42 Guggisberg, Schwarzenburg	Préservation de l'espèce du Tamarin d'Allemagne
7 Kallnach	Revalorisation canal principal	43 Diemtigen	Revitalisation Fildrich
8 Courrendlin	Revitalisation Birse	44 Spiez	Revitalisation des berges du lac, Einigen
9 Grindel	Projet de biodiversité Holle	45 Spiez	Circulation des poissons Kander
10 Pieterlen	Revalorisation Möllmattebach	46 Aeschi bei Spiez	Élargissement de la rivière Kander, Sack
11 Saicourt, Tavannes	Subvention des forêts humides	47 Kandergrund	Fürtbächli
12 Diessbach	Amélioration intégrale Diessbach	48 Saanen	Revitalisation Turbach
13 Lyss	Revalorisation des zones périphériques	49 Kandertal	Préservation des reptiles
14 Canton de Berne	Lutte contre les néophytes dans l'Aar	50 Lauterbrunnen	Circulation des poissons Lütshine, Schwendli
15 Radelfingen	Paysage alluvial de Brättelen	51 Meiringen	Remise à ciel ouvert du Mattenbächli
16 Siselen	Mesures de revalorisation écologiques	52 Guttannen	Préservation des reptiles, Fad
17 Frauenkappelen	Revalorisation Grodelbach		
18 Bätterkinden, Utzenstorf	Revitalisation Ämmeschache		
19 Utzenstorf	Revitalisation Dorfbach		
20 Derendingen	Revalorisation Grützbach		
21 Oberaargau	Développement écologique des rives de l'Aar		
22 Oberaargau	Lutte contre les néophytes, Bannwil/Wynau		
23 Niederönz	Revalorisation écologique, Biblismatte		
24 Oberaargau	Forêt humide de la zone Émeraude		
25 Schwarzhäusern	Préservation des amphibiens zone naturelle protégée		
26 Graben	Revalorisation embouchure du Önz et Gsoll		
27 Oberaargau	Préservation des espèces et des habitats du site Émeraude		
28 Ersigen	Revitalisation Oesch		
29 Canton de Berne	Programme de création d'étangs 2020-2024		
30 Oberburg	Revitalisation Luterbach		
31 Trub	Revitalisation Oberer Witebach		
32 Signau, Eggwil	Revitalisation Emme, Aeschau		
33 Emmental	Préservation des crapauds accoucheurs		
34 Flamatt	Élargissement de la rivière Singine à Oberflamatt		
35 Freimettigen	Remise à ciel ouvert Wolfmattgraben		
36 Wichtrach	Élargissement Aar, Chesselau		



Reptiles: un habitat précieux dans le Kandertal

La plupart des reptiles en Suisse sont fortement menacés. Le fonds écologique BKW soutient divers projets de protection des animaux à sang froid, par exemple dans le Kandertal. Des spécialistes et des bénévoles y ont cartographié l'état des habitats, recherché des reptiles et proposé des mesures de conservation.



Un lézard des souches mâle en période d'accouplement au printemps. Les flancs vert vif et la gorge verte sont typiques de cette espèce.

Les personnes qui se promènent lors d'une douce journée de printemps ou une chaude matinée d'été dans les pierriers du Kandertal ou longent les tas de pierres ensoleillés, les talus et les murs de pierres sèches apercevront peut-être des orvets, des lézards, des couleuvres et des vipères aspics ou péliades. En plus d'une bonne dose de chance, il faut pour cela marcher d'un pas lent et calme et avoir l'œil, surtout avec les serpents. «Ce ne sont pas en premier lieu les secousses provoquées par une marche ferme qui font fuir les

animaux. Les serpents ont une très bonne vue», explique la biologiste Daniela Schmocker. «En général, ils ont déjà disparu avant qu'on ait pu les apercevoir. C'est ce qui rend les preuves de leur présence si difficiles.»

Avec des experts du Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse (karch) et les cartographes bénévoles, Daniela Schmocker a recherché de manière ciblée les animaux menacés. Pour réaliser l'étude, le karch et le bureau

environnemental Impuls ont choisi le Kandertal. Huit des 14 espèces de reptiles de Suisse s'y trouvent. «Nous savons par des connaisseurs que la vallée est l'une de celles qui accueillent le plus d'espèces dans le canton de Berne», indique Daniela Schmocker. «Nous n'avons toutefois reçu peu de messages de découverte jusqu'à aujourd'hui.»

La nature est intacte dans de nombreux endroits

Le projet «Conservation des reptiles du Kandertal», également cofinancé par le fonds écologique BKW, a permis de combler ce manque. D'une part, les habitats précieux et encore existants des reptiles ont systématiquement été répertoriés et documentés. D'autre part, les observations sur place ont permis d'améliorer la base de données sur la répartition actuelle de chacune des espèces. Elle constitue à son tour la base d'autres mesures de conservation.

Voici le résultat satisfaisant de l'étude: la majorité des habitats des reptiles visités dans le Kandertal sont de très grande qualité. C'est bon signe, affirme M^{me} Schmocker: «On peut être fier d'avoir des reptiles dans la vallée. Cela signifie que la nature, du moins à petite échelle, est encore intacte.» L'étude a aussi mis en évidence un autre point: les trois quarts des surfaces nécessitent des mesures pour préserver leur qualité.

De nombreux développements ont un impact négatif sur les reptiles. L'exploitation toujours plus intensive des pâturages agricoles et alpins entraîne la disparition de petites structures



Un éboulis ensoleillé avec des arbustes nains et des bosquets isolés: un habitat de grande qualité pour les reptiles dans le Kandertal.

précieuses comme les murets en pierres, les murs de pierres sèches et même les tas de branches. En revanche, les agriculteurs abandonnent les surfaces moins productives, comme les pentes abruptes sans chemins d'exploitation, ce qui fait qu'elles s'enrichissent. Enfin, le changement climatique met également les animaux à rude épreuve. La vipère péliade, présente en altitude, en souffre particulièrement. La hausse des températures la pousse à se réfugier à des altitudes plus élevées où trouver un habitat approprié est plus difficile.

Le travail précieux des agriculteurs

Afin de préserver les habitats précieux qui ont été cartographiés, la biologiste cherche maintenant le dialogue avec les forestiers, les propriétaires de forêts et les agriculteurs. Ces derniers perçoivent, en plus de l'indemnisation pour les surfaces écologiques, un soutien financier du canton de Berne lorsqu'ils entretiennent de petites structures pour les reptiles.

La réaction de ses interlocuteurs est très positive d'après M^{me} Schmocker: «De nombreux agriculteurs sont très proches de la nature et tiennent à leur terre. Elle appartient souvent à la famille depuis plusieurs générations.» C'est pourquoi beaucoup sont prêts à mettre des mesures en œuvre pour préserver les reptiles. Les gardes forestiers locaux sont également engagés et contactent désormais les propriétaires de forêts pour les conseiller afin de préserver l'habitat des reptiles de manière ciblée dans la forêt.

Si toutes les mesures sont mises en œuvre, il sera encore possible à l'avenir de rencontrer les espèces suivantes dans le Kandertal: la couleuvre à collier et la coronelle, le lézard des murailles et le lézard vivipare, ou encore l'orvet. Et peut-être même, bien camouflée sur un tas de pierres, une vipère craintive.

Daniela Schmocker est biologiste au bureau d'études environnementales Impuls AG Wald Landschaft Naturgefahren à Thoun.

Ce que vous pouvez faire

Même les petites mesures permettent de protéger les reptiles. En aménageant un coin sauvage dans le jardin par exemple. Dans un tas de branches ou de pierres se cachera peut-être un orvet qui vous débarrassera des escargots? Un buisson épineux protégera les lézards des chats domestiques. Toute personne qui aperçoit un reptile dans la nature est priée de le signaler, de préférence

avec une photo, via l'application «Web Fauna» ou par e-mail à l'adresse contact@infofauna.ch. Nous recherchons également régulièrement des volontaires pour effectuer des suivis. Les personnes intéressées peuvent se manifester auprès des correspondants régionaux du karch.

 www.karch.ch
www.webfauna.ch

Un héritage naturel millénaire

Pourquoi les reptiles sont-ils si importants pour la biodiversité?

Les reptiles locaux font partie de l'héritage naturel du canton de Berne depuis des milliers d'années. Si leurs habitats disparaissent, nous perdrons en plus des lézards et des serpents de nombreuses espèces animales et végétales, et le paysage deviendra plus monotone. Pour nous, les humains, cela signifie aussi une perte de qualité de vie.

Quel reptile en particulier aimez-vous apercevoir?

Je suis particulièrement content lorsque je vois un lézard des souches. Pas uniquement pour les magnifiques couleurs de cet animal, mais aussi parce que cette espèce a particulièrement souffert ces dernières années du proverbial sens de l'ordre suisse et de la disparition du paysage rural traditionnel. Autrefois incroyablement fréquentes, les rencontres sont malheureusement rares aujourd'hui.

Quelle est l'importance de l'étude «Conservation des reptiles du Kandertal» pour la suite de votre travail?

La cartographie offre une base complète pour mettre en œuvre, dans les années à venir, des mesures de conservation des espèces de reptiles indigènes.



Andreas Meyer dirige le secteur spécialisé dédié aux reptiles du Centre de coordination pour la protection des amphibiens et reptiles de Suisse (karch).

Garohof: le bien-être animal et la durabilité au cœur des préoccupations

Les clients privés de BKW achètent par défaut le produit Energy Blue de la gamme de courant vert. Une partie des recettes générées par l'achat de ce produit est injectée dans le fonds écologique BKW. Heidi et Beat Garo aussi achètent le produit Energy Blue pour leur ferme bio située à Tschugg.



C'est un lieu idyllique sur le versant sud du Jolimont, quelque part entre le lac de Biene et le lac de Neuchâtel. La ferme bio de Heidi et Beat Garo, entourée de prairies et de terres cultivées, se trouve au bord de la route principale entre Tschugg et Cerlier. Un graffeur bernois a immortalisé de manière créative l'histoire et la philosophie de la ferme sur la façade: des mots comme «environnement», «amour» et «soin» côtoient les dessins et les noms des animaux adorés de la ferme. Il ne s'agit toutefois pas simplement d'un joli motif qui embellit une façade triste, mais d'une philosophie respectée au quotidien.

La durabilité est toujours de la partie – même pour l'électricité

Lorsqu'on lui demande si les conséquences du changement climatique se font déjà ressentir à Tschugg, M. Garo confirme. Les effets sont toujours très saisonniers. Les étés caniculaires et la sécheresse qui en découle l'inquiètent particulièrement. Les Garo n'ont pas non plus été épargnés par l'été caniculaire de l'an dernier. La ferme étant raccordée au réseau d'eau du lac de Biene, ils ont pu irriguer leurs cultures avec l'eau du lac et ainsi éviter les pertes. Face à ces événements, Beat et Heidi Garo se font

évidemment beaucoup de soucis quant à l'évolution de l'agriculture dans les années à venir. Ils essaient donc de concevoir et de mettre en place tout ce qui est possible de manière durable en préservant les ressources.

L'une de ces mesures durables est visible de loin lorsqu'on se rend au Garohof: les panneaux solaires installés sur le toit de la grange. L'installation photovoltaïque (PV) génère une puissance d'environ 21 kilowatts, l'énergie excédentaire est injectée directement dans le réseau public. Lorsque l'installation ne produit pas suffisamment d'énergie, en cas de faible ensoleillement ou de brouillard, les Garo achètent le produit de courant naturel Energy Blue de BKW. Une extension de l'installation photovoltaïque sur le côté ouest de la grange est actuellement en prévision afin de pouvoir générer le plus d'énergie possible grâce au soleil du soir. Les Garo ont fait un pas de plus vers un avenir énergétique durable en installant un chauffe-eau thermodynamique. Ce dernier nécessite uniquement un tiers de l'énergie d'un chauffe-eau électrique traditionnel.

«Que l'on soit agriculteur ou non, nous sommes tous liés et les conséquences du changement climatique nous concernent tous.»

Beat Garo

Où de nouveaux habitats voient le jour grâce au fonds écologique et à la famille Garo

La famille Garo s'engage en faveur de la nature, pas seulement à la ferme, mais aussi dans l'environnement proche: en 2015, le fonds écologique BKW a participé financièrement à la réhabilitation écologique et à la lutte contre les crues du Mülibach entre Tschugg et Cerlier. L'ouverture du cours d'eau, qui coulait auparavant dans un simple tube, a permis de créer une

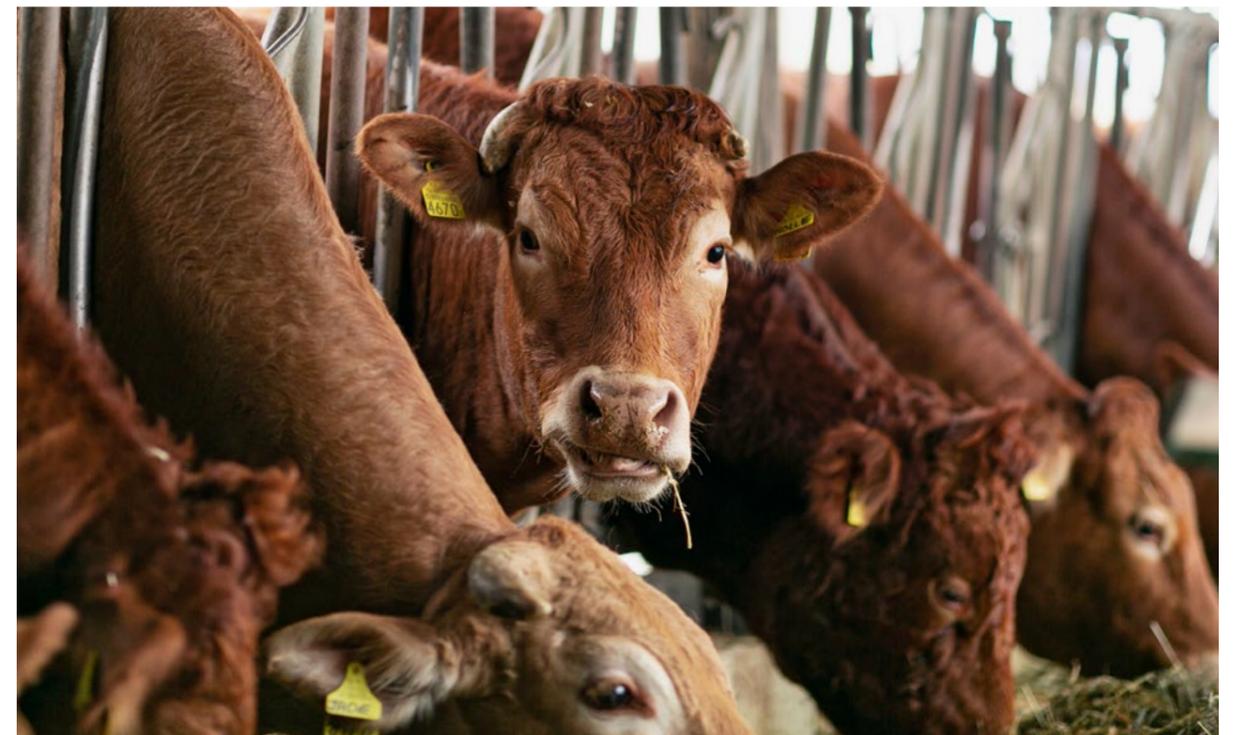


Gauche: la famille Garo élève plus de 30 poulets de différentes races dans sa ferme.

En haut: cofinancé par le fonds écologique BKW: le Mülibach et l'étang réhabilités de manière écologique.

En haut: au Garohof, même les œufs sont verts. L'œuf vert vient de la poule Araucana.

En bas: après leur naissance, les veaux des Garo restent près de leurs mères qui les allaitent.



nouvelle surface naturelle. Beat Garo s'occupe de la parcelle de ruisseau nouvellement créée en tant que locataire. La gestion des surfaces consacrées à la biodiversité et de leur diversité de fleurs, le remplissage et la vidange de l'étang ainsi que l'entretien général du ruisseau font partie de ses missions, sans oublier le défrichage des berges du ruisseau en coopération avec la commune. Le défrichage doit garantir que le ruisseau ne soit pas en friche et que les structures créées soient conservées. Le Mülibach réhabilité offre aujourd'hui un habitat pour de nombreuses espèces animales et végétales, un castor y a même trouvé refuge.

Un autre projet qui tient à cœur à Beat Garo se trouve sur ses pâturages. En 2018, avec le rotary club Nidau-Bienne, il a transformé 2000 m² de surface de production en surface consacrée à la biodiversité. Le but de ces surfaces est de créer une zone de connexion pour les insectes, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux et différentes espèces végétales. Les espèces locales, souvent menacées d'extinction, doivent pouvoir s'y reproduire et y prospérer.

Beat Garo souhaite vivement que ces surfaces consacrées à la biodiversité se multiplient à l'avenir. Des communes en particulier disposent souvent de surfaces herbeuses inutilisées qu'il suffit de tondre. Si celles-ci étaient transformées en surfaces pour la biodiversité, de nombreux hectares verraient apparaître de nouveaux habitats et surfaces d'interconnexions pour beaucoup d'espèces d'êtres vivants. Dans l'idéal, cela permettrait de créer un réseau dans toute la Suisse. Il est grand temps de restituer quelque chose à la nature, surtout si les surfaces et les possibilités nécessaires sont disponibles.

«Pour nous, pouvoir faire ce que nous faisons ici tous les jours est un cadeau. Nous avons conscience d'avoir une belle mission à accomplir et nous en sommes très reconnaissants.»

Beat Garo

Le bien-être animal est au cœur de nos priorités

Le bien-être animal est la préoccupation majeure de la famille Garo, qui l'assume grâce à un élevage respectueux et de nombreux soins. Heidi et Beat Garo ont un rapport presque familial avec leurs animaux, et une histoire unique les lie à beaucoup d'entre eux. En plus des chiens Balou et Patchouli, la ferme compte trois douzaines de poules, des vaches nourrices et leurs veaux, un chat ainsi que trois moutons, surnommés affectueusement «les tondeuses». Heidi Garo gère un cabinet de naturopathie à la ferme, dans lequel elle soigne aussi bien ses propres animaux que ceux de l'extérieur.

Les Garo ont repris la ferme des parents de Beat Garo en 1998. Pourtant, le dessinateur-géomètre de formation, qui a grandi à la ferme, ne se voyait pas endosser le rôle d'agriculteur au départ. Quand la question de l'avenir de la ferme de ses parents s'est posée, juste avant qu'il ne prenne sa retraite, il a décidé de la reprendre à une seule condition: pas d'élevage de vaches laitières. Beat Garo a toujours su qu'il ne voulait élever que des vaches nourrices dans sa ferme. C'est ce qu'il a réussi à faire avec sa femme Heidi. Et la prochaine génération est déjà prête: la fille des Garo reprendra la ferme.

Plus d'informations:
www.garohof.ch

Comité de direction

Le comité directeur est hautement motivé et déterminé à contribuer à un avenir où il fera bon vivre. Ses membres poursuivent un objectif commun: utiliser le fonds écologique BKW pour créer de nouveaux habitats et valoriser les habitats existants pour l'homme, les animaux et la nature. Disposant d'un bon réseau et de compétences spécialisées, ils imposent les exigences les plus élevées aux projets soutenus par le fonds, qui doivent être totalement convaincants sur le plan écologique.



Thomas Richli
Directeur du fonds écologique BKW

Daniel Bernet
Inspection de la pêche du canton de Berne



Martina Breitenstein
Représentante des organisations environnementales Pro Natura, WWF et Fédération suisse de pêche



Felix Leiser
naturaqua PBK

Dominique Helfer (administrateur du fonds)
BKW Energie SA, Hydro



Stephan Büttler
Président du fonds écologique BKW



Urs Känzig
Service de promotion de la nature du canton de Berne



Stephanie Noser
BKW Energie SA, Marché

naturemade – du courant issu de sources renouvelables

naturemade



Le label naturemade est le label de qualité développé en Suisse pour l'électricité issue de sources 100% renouvelables et respectueuses du climat. Décerné par l'Association pour une énergie respectueuse de l'environnement (VUE), il bénéficie, entre autres, du soutien du WWF et de Pro Natura. Le degré de qualité naturemade star est soumis à des conditions particulièrement strictes. Cette énergie écologique provient également de sources d'énergie 100% renouvelables telles que l'eau, le soleil, la biomasse et le vent et garantit en outre le respect de directives écologiques strictes et complètes.

BKW propose à ses clients différents produits d'électricité certifiés naturemade. Une partie des recettes est reversée au fonds écologique BKW et ainsi réinjectée dans la nature. Les clients privés peuvent choisir les produits Energy Green et Energy Blue, les clients du marché libre disposaient jusqu'en 2022 du produit Energy origin Wasser star. Le produit Energy Blue est entièrement composé d'énergies renouvelables. La part de courant certifié naturemade star était d'au moins 15% en 2022. Le courant du produit Energy Green est même certifié à 100% naturemade star.

BKW propose à ses clients différents produits d'électricité certifiés naturemade. Une partie des recettes est reversée au fonds écologique BKW et ainsi réinjectée dans la nature. Les clients privés peuvent choisir les produits Energy Green et Energy Blue, les clients du marché libre disposaient jusqu'en 2022 du produit Energy origin Wasser star. Le produit Energy Blue est entièrement composé d'énergies renouvelables. La part de courant certifié naturemade star était d'au moins 15% en 2022. Le courant du produit Energy Green est même certifié à 100% naturemade star.

Plus d'informations sur le label naturemade et sur les produits d'électricité naturelle de BKW:

www.bkw.ch/produits
www.naturemade.ch



Fonds écologique BKW
c/o BKW Energie SA
Viktoriaplatz 2
3013 Berne

Untere Zollgasse 136, CH-3063 Ittigen
revision@atiba-ag.ch
+41 31 921 91 91 T
+41 31 922 41 45 F
RAB-Nr. 500'488
CHE-113.717.846 MWST
CH08 0900 0000 6023 3508 2

Ittigen, le 31 mars 2023 / MGE

Rapport de l'organe de révision externe réglementaire concernant la révision du décompte «Fonds écologique BKW» au 31 décembre 2022

Au comité de direction

Le règlement du fonds écologique BKW du 10 décembre 2021 exige que l'organe de révision effectue chaque année une révision des comptes du fonds. Vous nous avez confié pour le 31 décembre 2022 la révision du décompte correspondant.

Responsabilité de l'administration du fonds

L'administration du fonds est responsable de l'établissement du décompte «Fonds écologique BKW» en accord avec le règlement. Cette responsabilité comprend l'organisation, la mise en place et le maintien de contrôles internes adéquats concernant à l'établissement du décompte, de façon à ce que ce dernier ne contienne pas d'anomalies significatives, résultant de fraudes ou d'erreurs. De plus, l'administration du fonds est chargée de choisir et d'appliquer des critères et d'effectuer des enregistrements appropriés.

Responsabilité du réviseur

Il nous incombe d'exécuter une mission d'assurance et, sur la base de cette mission, d'exprimer une conclusion sur le décompte «Fonds écologique BKW». Nous avons effectué notre vérification conformément à la norme d'audit suisse 950 «Missions d'assurance autres que les missions d'audit ou de review (examen succinct) d'informations financières historiques». Selon cette norme, nous sommes tenus de respecter les règles d'éthique professionnelles et de planifier et réaliser nos procédures d'audit de façon à pouvoir constater avec une assurance raisonnable que le décompte «Fonds écologique BKW» a été établi en accord avec tous les points essentiels et conformément au règlement.

En tenant compte des considérations sur le risque et le caractère significatif, nous avons réalisé des procédures d'audit afin de recueillir des éléments probants suffisants. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur indépendant.

Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour formuler notre conclusion.

REVISION



Résultat de l'audit

A la date de référence, le fonds affiche une fortune de CHF 10'381'072.70 et se compose comme suit :

- Compte courant BKW	CHF 10'381'072.70
----------------------	-------------------

Le solde est confirmé par une documentation appropriée.

Les charges comptabilisées de CHF 623'628.90 sont conformes au règlement du fonds.

Le fonds a été alimenté de CHF 2'726'172.48 en 2022. Les crédits de la vente d'électricité portant le label «naturemade star» - la plus-value écologique de 1 centime/kWh («centimes écologiques») - sont totalement CHF 2'617'568.35. En outre, CHF 108'604.13 ont été versés suite à la fusion avec le Fonds écologique d'AEK Energie AG.

Les crédits sont basés sur la vente de la production du janvier à décembre 2021.

A la date de clôture, les fonds alloués aux projets validés de CHF 7'388'780 correspondent à la base de données des projets

Conclusion de l'organe de révision

Selon notre appréciation, le décompte du fonds écologique BKW au 31 décembre 2022 a été effectué conformément à tous les points essentiels et au règlement.

Utilisation du rapport

Notre rapport vise uniquement le but présenté ci-dessus et vous est fourni à titre informatif. En raison de la publication du rapport annuel du «fonds écologique BKW» et de sa parution sur Internet, il sera porté à la connaissance d'un nombre illimité de personnes. Le rapport se réfère uniquement au décompte «Fonds écologique BKW» susmentionné.

ATIBA REVISION GMBH

Daniel Steiner
Agent fiduciaire avec brevet fédéral
Réviseur

Markus Gehri
Expert-comptable diplômé
Expert-réviseur
(Réviseur en charge)

REVISION

Impressum

Rédaction

Group Communications BKW, Berne
(Carol Mauerhofer, Sharon Schär)

Hansjörg Honegger, tnt-graphics,
Dietlikon

Mise en page et conception graphique

Solid Identities GmbH, Zurich
www.solid-identities.ch

Photographie

Michael Gerber, BirdLife Schweiz
(bergeronnette printanière)

Petra Graf, cheffe de la Direction
de l'économie, de l'énergie et de
l'environnement du canton de Berne
(azuré des paluds)

Lucas Lombardo, BirdLife Schweiz
(bruant proyer)

Andreas Meyer, karch, Neuchâtel (reptiles)

Matthias Villiger, Umiken (vanneau huppé)

Impression

Vögeli AG, Langnau i.E.
www.voegeli.ch



Höchster Standard für Ökoeffektivität.
Cradle to Cradle Certified®-Druckprodukte
hergestellt durch die Vögeli AG.

